

OPÉRA ROYAL
25 CHÂTEAU DE VERSAILLES 26



Henry Purcell (1659-1695)

DIDON ET ÉNÉE
(1689)

15 et 16 novembre 2025

L'HEBDOMADAIRE DES ARTS ET DES ENCHÈRES

3,50€



Christophe Leribault

CHRISTOPHE LERIBAULT

Président de Château de Versailles Spectacles
Président de l'Établissement public du château,
du musée et du Domaine national de Versailles

ÉDITORIAL

Chaque année, désormais, le rideau fleurdelisé de l'Opéra Royal se lève plusieurs fois par semaine sur des opéras et des concerts, mais aussi des pièces de théâtre et des ballets. Depuis sa résurrection, en 2009, l'Opéra Royal s'est rapidement affirmé comme l'une des plus belles scènes de France – ses fidèles n'hésitent plus à lui décerner le titre de «plus bel opéra du monde!», mais aussi l'une des plus foisonnantes par sa programmation.

Fidèle à son répertoire de prédilection, il fera cette saison encore retentir les très riches heures du Grand Siècle, en mettant particulièrement à l'honneur Lully, compositeur favori du Roi-Soleil, dont le génie sera exhaussé par des talents contemporains. Son chef-d'œuvre *Atys* sera ainsi présenté dans la production spectaculaire qu'en a livrée le chorégraphe Angelin Preljocaj, et *Le Bourgeois gentilhomme*, célèbre comédie-ballet alliant les mots de Molière et les notes du compositeur royal, se dévoilera dans une mise en scène de Denis Podalydès. Des opéras en version de concert mettront également en lumière de merveilleux interprètes sous l'égide du compositeur comme Emiliano Gonzalez Toro dans *Roland* ou Vincent Dumestre dans *Armide*. Quant à Sébastien Daucé, il proposera une anthologie – étymologiquement, un bouquet de fleurs – de ses Fragments amoureux. Une floraison des plus prometteuses !

Rameau ne sera pas en reste cette saison. *Platée*, son chef-d'œuvre comique créé à la Grande Écurie du Château en 1745, sera remis au goût du jour par Shirley et Dino. Et trois de ses œuvres seront données en version de concert : *Pigmalion*, *Les Boréades* et *Castor et Pollux*. Un panthéon qui s'accorde à merveille avec nos plafonds et les divinités mythologiques qui les peuplent !

Le programme de la saison traverse aussi les siècles et les horizons : le *Didon* et *Énée* de Purcell, qui mêle les héros et divinités de l'Antiquité aux sortilèges d'une magicienne, nous transportera sous le ciel de Carthage. Nous découvrirons l'Écosse baroque d'*Ariodante* de Haendel, les rivages turcs de l'*Enlèvement du sérail* de Mozart, ou l'Orient rêvé des Cinesi (*Les Chinoises*) de Gluck. Nous parcourrons l'antique Antioche, ressuscitée par Haendel dans *Theodora*. Nous arpenterons la Grèce mythologique avec l'*Euridice* de Peri ou le *Jason* et

Médée de Salomon. Et, pour les cent-cinquante ans du Festival de Bayreuth, *Le Crépuscule des dieux*, fin du célèbre *Ring* de Wagner, nous emportera dans les terres mystérieuses du Valhalla, sous la baguette de Sébastien Rouland.

D'autres œuvres romantiques prendront leurs quartiers entre les murs de notre opéra : le féérique *Cendrillon* de Rossini, l'extraordinaire *Faust* de Gounod, mais aussi *La Vie parisienne* d'Offenbach, dans une mise en scène haute en couleur de Christian Lacroix.

Deux programmes de musique sacrée scanderont également cette saison. À Noël et tout au long de la Semaine Sainte, des airs de Charpentier, Haendel, Bach et Couperin résonneront sous la coiffe d'or de la Chapelle Royale.

Je salue le travail des équipes de Château de Versailles Spectacles, qui portent avec passion une programmation toujours plus ambitieuse. Je remercie tout particulièrement Laurent Brunner qui, depuis seize ans, a réveillé l'Opéra du Château de Versailles, longtemps resté une belle endormie. Avec plus de cent vingt représentations et pas moins de onze opéras mis en scène cette année, il ne risque plus de s'assoupir ! D'autant que l'Opéra Royal n'est pas qu'un écrin, mais aussi un vivier. Certains des artistes qui s'illustrent sur notre scène – chanteurs, musiciens ou danseurs – sont formés ici même, à Versailles. La deuxième promotion de l'Académie de l'Opéra Royal sera notamment mise à l'honneur cette saison dans *La chasse du cerf* de Morin.

Je veux enfin remercier nos mécènes et tous nos Amis de l'Opéra Royal pour leur engagement infaillible à nos côtés, au premier rang desquels Aline Foriel-Destezet. Grâce à eux, grâce aux artistes, grâce aux équipes de Château de Versailles Spectacles, et grâce à vous, spectateurs, Versailles est bel et bien – plus que jamais – une fête.



© Frédéric Piron

COMMENT SOUTENIR L'OPÉRA ROYAL

Le soutien des Amis et des Mécènes est essentiel pour maintenir une vie musicale vibrante à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale. Tout au long de l'année, l'Opéra Royal offre aux mécènes engagés à ses côtés un programme exclusif de moments d'exception au Château de Versailles.

LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR accompagne l'Opéra Royal, grâce au soutien fidèle et généreux des Amis, dans ses plus belles réalisations et contribue à son rayonnement depuis plus d'une décennie. Les cotisations des Amis permettent d'enrichir la programmation de l'Opéra Royal, de soutenir de jeunes talents prometteurs et de rendre accessible la grande beauté de la saison musicale de l'Opéra Royal du Château de Versailles à un public toujours plus large.



LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Quelle que soit la taille de votre entreprise, associez votre image à l'excellence de l'Opéra Royal du Château de Versailles. En contrepartie de votre mécénat, offrez à vos clients, partenaires et collaborateurs des soirées inoubliables au Château de Versailles dans les cadres uniques de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.



FONDATION DES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL Académie des beaux-arts

La Fondation travaille à la pérennisation de la saison musicale du Château de Versailles. Vous pouvez assurer l'avenir de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale en incluant la Fondation dans votre transmission avec un legs, une donation, une assurance vie, des dons en numéraire, des dons IFI, des biens immobiliers, mobiliers, des titres ou des actions.



OPÉRA PARTAGÉ Ensoleillez le quotidien des séniors

L'Opéra Royal offre gratuitement à divers EHPAD et établissements médicalisés des interventions artistiques animées par l'Orchestre de l'Opéra Royal et les lauréats de l'Académie de l'Opéra Royal. Pour que ce généreux projet social puisse continuer à se développer, nous avons besoin de votre soutien et de vos dons.



© Frank Piltzigny

PARRAINEZ UN ARTISTE DE L'ACADEMIE PARTICIPEZ À LA CONSTRUCTION DE SA CARRIÈRE

L'Académie de l'Opéra Royal forme et accompagne de jeunes interprètes, afin de les professionnaliser et d'enrichir leur art - principalement dans le style baroque des XVII^e et XVIII^e siècles, durant un cycle de deux saisons.

En parrainant un des dix jeunes solistes de la nouvelle promotion 2025-26 & 2026-27, vous donnez à un artiste d'exception, choisi parmi des centaines de talents, la chance d'accéder à une formation d'excellence.

L'Académie constitue une étape déterminante dans le parcours des lauréats. C'est un tremplin pour leur carrière leur offrant l'assurance de se concentrer pleinement durant deux saisons complètes sur leur art et de parfaire leurs techniques de chant, de diction et de jeu scénique.

Les chanteurs de l'Académie sont régulièrement engagés dans différents spectacles à l'Opéra Royal,

ainsi que pour la Sérénade Royale de la Galerie des Glaces, Le Parcours du Roi, et bien d'autres projets. Ils participent également à des enregistrements du label Château de Versailles Spectacles.

Votre parrainage est l'occasion de vous lier personnellement à l'un des 10 jeunes solistes de la nouvelle promotion de l'Académie et de l'accompagner dans la construction de sa carrière professionnelle.

VOTRE PARRAINAGE EST ÉLIGIBLE À LA RÉDUCTION FISCALE

PARRAINAGE EXCLUSIF

Devenez le parrain exclusif d'un jeune soliste de la nouvelle promotion. Votre soutien couvre l'intégralité de la professionnalisation d'un lauréat. Vous participez à l'épanouissement de son talent et à sa préparation à une carrière professionnelle.

◆ Votre engagement :

15 000 €

Coût réel après réduction fiscale :
6000 € pour une société
5100 € pour un particulier

LE PARRAINAGE À DEUX

À deux mécènes, vous partagez le parrainage d'un lauréat. C'est l'opportunité de partager une expérience unique et de multiplier l'impact de votre soutien.

◆ Votre engagement :

7 500 € par mécène

Coût réel après réduction fiscale :
3000 € pour une société
2550 € pour un particulier

LE PARRAINAGE À TROIS

Un soutien collectif et puissant ! En vous unissant à deux autres mécènes, vous permettez de financer une partie essentielle de la formation d'un lauréat. Vous participez à la construction de sa carrière.

◆ Votre engagement :

5 000 € par mécène

Coût réel après réduction fiscale :
2000 € pour une société
1700 € pour un particulier

CONTACT
amisoperaroyal@gmail.com • 01 30 83 70 92

L'ADOR collecte les fonds et contrôle la conformité de l'emploi des dons versés à l'Académie de l'Opéra Royal

SAISON 2025-2026

Sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

ROSSINI : CENDRILLON

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

11, 12, 14, 16, 18 octobre | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

PURCELL : DIDON ET ÉNÉE

Académie, Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Julien Lubek et Cécile Roussat, mise en scène

15 et 16 novembre | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

HAENDEL : ARIODANTE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Nicolas Briançon, mise en scène

5, 7, 9, 11 décembre | Opéra Royal

Nouvelle production de l'Opéra Royal

OFFENBACH : LA VIE PARISIENNE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Victor Jacob, direction

Christian Lacroix, mise en scène, décors et costumes

27, 28, 30, 31 décembre, 2, 3 et 4 janvier | Opéra Royal

LULLY : ATYS

Chœur de l'Opéra Royal - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie

24, 25, 27, 28 janvier | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

GOUDIN : FAUST

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chœur de l'Opéra de Tours

Laurent Campellone, direction

Jean-Claude Berutti, mise en scène

22, 24, 26, 28, 30 mars | Opéra Royal

Nouvelle Production de l'Opéra Royal

RAMEAU : PLATÉE

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal

Le Concert Spirituel - Hervé Niquet, direction

Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino), mise en scène

13, 15, 16, 18, 19 avril | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

MORIN : LA CHASSE DU CERF

Gala de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

Charles Di Meglio, mise en espace

11 mai | Galerie des Glaces

GASPARINI : L'AVARE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

Théophile Gasselin, mise en scène

5, 6, 7 juin | Opéra Royal

Nouvelle production

MOZART : L'ENLÈVEMENT DU SÉRAL

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

Michel Fau, mise en scène

18, 20, 21 et 23 juin | Opéra Royal

Production de l'Opéra Royal/reprise

GLUCK : LE CINESI

Orchestre de l'Opéra Royal - Andrés Gabetta, direction

Charles Di Meglio, mise en scène

27 et 28 juin | Théâtre de la Reine

Nouvelle production de l'Opéra Royal

THÉÂTRE

MOLIÈRE / LULLY : LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Ensemble La Révérence - Christophe Coin, direction musicale

Denis Podalydès, mise en scène

Christian Lacroix, costumes

12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22 février | Opéra Royal

FABRICE LUCHINI LIT VICTOR HUGO

Emmanuelle Garassino, mise en scène

11 et 12 mars | Opéra Royal

KAROL BEFFA / MATHIEU LAINE :

LES AVENTURES DU ROI QUI N'AIMAIT PAS LA MUSIQUE

Denis Podalydès, récitant

29 mars | Opéra Royal

MOLIÈRE : DOM JUAN

Compagnie MadeMoiselle - Macha Makeïff, mise en scène

26, 27, 28, 29, 30, 31 mai | Opéra Royal

BALLET

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : LES SAISONS

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

19 et 20 novembre | Opéra Royal

BALLET PRELJOCAJ : LE LAC DES CYGNES

Angelin Preljocaj, chorégraphie

3, 4, 5, 6, 7 février | Opéra Royal

MALANDAIN BALLET BIARRITZ : MARIE-ANTOINETTE

Orchestre de l'Opéra Royal - Stefan Plewniak, direction

Thierry Malandain, chorégraphie

9, 10, 11, 12 juillet | Opéra Royal

OPÉRAS EN CONCERT

CHARPENTIER: LES ARTS FLORISSANTS

Les Arts Florissants - William Christie, direction

Marie Lambert-Le Bihan et Stéphane Facco, mise en espace

9 novembre | Opéra Royal

SALOMON : MÉDÉE ET JASON

Chœur de Chambre de Namur - *a nocte temporis*

Reinoud Van Mechelen, direction

31 janvier | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : PIGMALION

Ensemble Il Caravaggio - Camille Delaforge, direction

14 février | Salon d'Hercule

LULLY : ROLAND

Les Pages et les Chants du CMBV, Ensemble I Gemelli

Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

9 mars | Opéra Royal

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre

27 mars | Opéra Royal

PERI : EURIDICE

Les Épopées - Stéphane Fuget, direction

8 avril | Grande Salle des Croisades

RAMEAU : CASTOR ET POLLUX

Chœur de Chambre de Namur - Cappella Mediterranea

Leonardo García-Alarcón, direction

12 avril | Opéra Royal

WAGNER : LE CRÉPUSCLE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre

Sébastien Rouland, direction

10 mai | Opéra Royal

RAMEAU : LES BORÉADES

Chœur de Chambre de Namur - *a nocte temporis*

Reinoud Van Mechelen, direction

2 juin | Opéra Royal

MUSIQUE SACRÉE À LA CHAPELLE ROYALE

HAENDEL : THEODORA

Ensemble Jupiter Chœur et Orchestre

Thomas Durford, direction

10 octobre

TRIOMPHE ET MORT DES ROIS

Chœur du New College Oxford

Ensemble Marguerite Louise

Gaétan Jarry, direction

5 novembre

BRAHMS : SYMPHONIE N°1

Pygmalion - Raphaël Pichon, direction

14 novembre

HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Collegium 1704 - Václav Luks, direction

22 novembre

MOZART : REQUIEM

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

29 et 30 novembre

NOËL À LA CHAPELLE ROYALE

BACH: MAGNIFICAT

Le Poème Harmonique - Vincent Dumestre, direction

12 décembre

CHRISTMAS

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

14 décembre

CHARPENTIER: MESSE DE MINUIT

Ensemble Marguerite Louise - Gaétan Jarry, direction

17 décembre

HAENDEL : LE MESSIE

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Théotime Langlois de Swarte, direction

20 et 21 décembre

LES VICTOIRES DE LOUIS XIV

Les Chants du CMBV - Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

10 janvier

VIVALDI: GLORIA

La Chapelle Harmonique

Valentin Tournet, direction

17 janvier

SEMAINE SAINTE À LA CHAPELLE ROYALE

COUPERIN : LEÇONS DE TÉNÈBRES

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

31 mars

BACH : PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Pygmalion Chœur et Orchestre

Raphaël Pichon, direction

1er avril

PERGOLÈSE / VIVALDI : STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS

Orchestre de l'Opéra Royal

Chloé de Guillebon, direction

2 avril

BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Tölzer Knabenchor

Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, direction

3 et 4 avril

BACH : ORATORIO DE PÂQUES

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

5 avril

VIVALDI: MAGNIFICAT

Les Arts Florissants

William Christie, direction

10 avril

CHRISTINE DE SUÈDE

Maîtrise de Paris / CRR - Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal

Consort Musica Vera

Jean-Baptiste Nicolas, direction

30 mai

BACH: CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÜS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

11 juin

BACH: CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

12 juin

DU MONT : GRANDS MOTETS POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Les Pages et les Chants du CMBV - Les Folies Françoises

Fabien Armengaud, direction

17 juin

CONCERTS

CONCERT DU 8^{ÈME} GALA DE L'ADOR: FLORILÈGE ROSSINI

Orchestre de l'Opéra Royal - Gaétan Jarry, direction

5 octobre | Opéra Royal

CONCERT DU NOUVEL AN: BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

29 décembre | Opéra Royal

LULLY: FRAGMENTS AMOUREUX

Ensemble Correspondances - Sébastien Daucé, direction

<

Henry Purcell (1659-1695)

DIDON ET ÉNÉE (1689)

Opéra en trois actes sur un livret de Nahum Tate, créé à Londres en 1689.

REPRISE

Gaëlle Arquez Didon

Sarah Charles** Belinda

Anas Séguin Énée

Attila Varga-Tóth** La sorcière et un marin

Pauline Gaillard** et Camille-Taos Arbouz*

Sorcières

Stéphane Wolf* Un esprit

Clara Penalva* Deuxième femme

* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2025/2027

** Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2023/2025

Victor Abreu, Céline Delhommeau, Marceau Ehrmann, Tarzana Fourès, Anatole Lebon, Marie Menuge, Amandine Schwartz et Erin Skye Acrobates et danseurs

Chœur de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak Direction, assisté de Chloé de Guillebon

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d' Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE PRINCIPALE

Cécile Roussat et Julien Lubek Mise en scène, costumes, chorégraphie, scénographie et lumières

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

Le Parcours des solistes au sein de l'Académie est soutenu par Rachid et Chahrazad Rizk, Patricia Seigle, Laurence Vanommeslaghe, Olivier Unger, Nassib Abou Khalil, Bernard Nicol.

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Duconnet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.

Reconstruction du spectacle créé à l'Opéra de Rouen Normandie en 2014

Spectacle filmé en octobre 2024 par Wahoo Production pour France TV et la plateforme Live Opéra Versailles

sam.

15 NOVEMBRE – 19h et 21h

dim.

16 NOVEMBRE – 15h et 18h

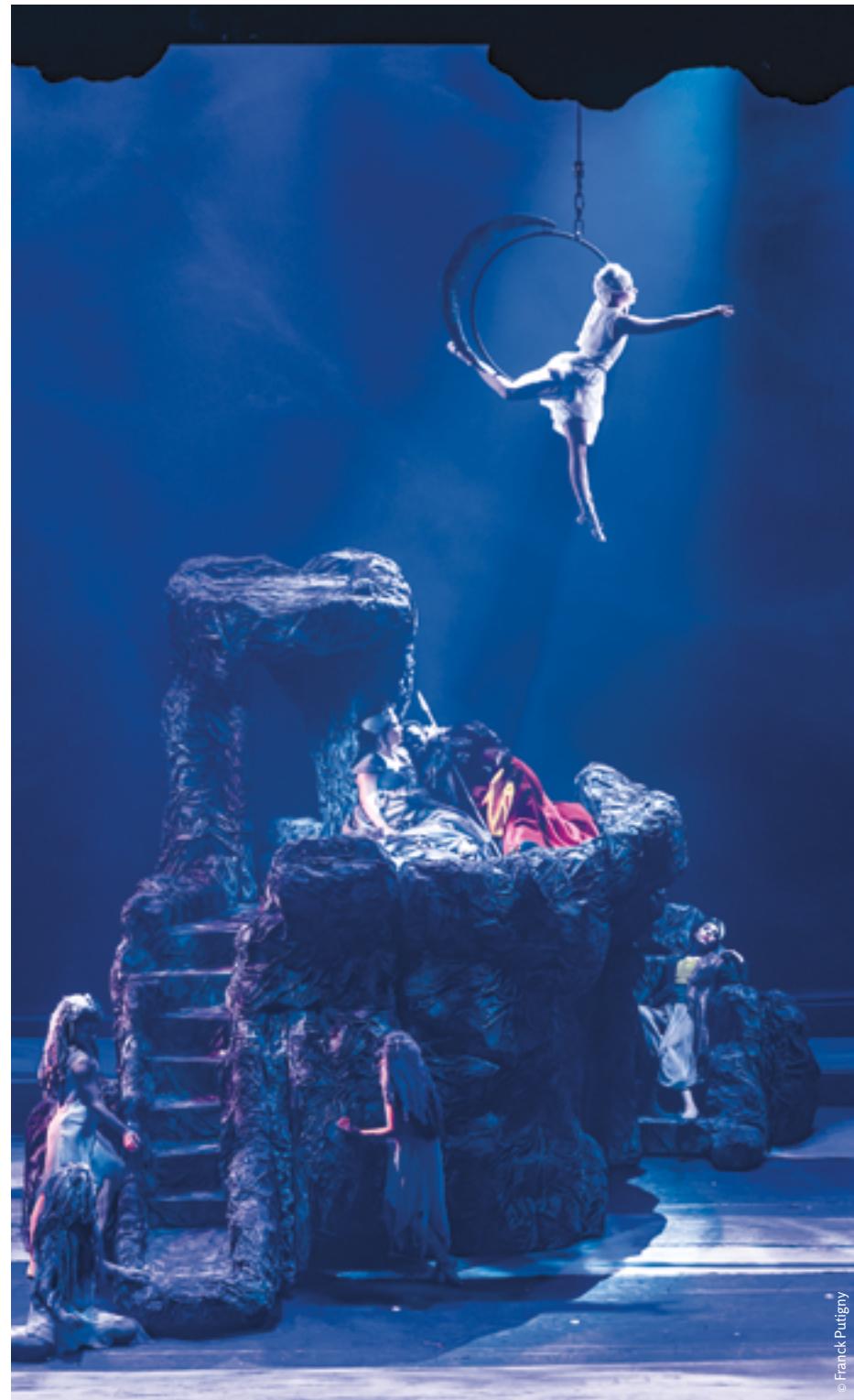
Opéra Royal

Spectacle en anglais surtitré en français et en anglais

Durée : 1h15 sans entracte

Avec *Didon et Énée*, Purcell nous raconte l'amour et l'adieu de deux amants mythiques : fuyant Troie, Énée aborde à Carthage et tombe amoureux de la Reine Didon. Mais sorcières et esprits mettent fin à l'idylle, poussant Énée à reprendre la mer pour aller fonder Rome. Abandonnée, Didon meurt de chagrin dans une plainte inoubliable.

C'est la majestueuse Gaëlle Arquez qui interprète ce rôle emblématique de séduction et de dépit, dans la mise en scène virevoltante et fantastique de Cécile Roussat et Julien Lubek qui mêlent mime, danse et acrobaties dans une scénographie féérique. Les brillants jeunes solistes de l'Académie de l'Opéra Royal plongent avec allégresse dans ce spectacle merveilleux !



© Franck Putigny

L'ESSENTIEL

UNE NOUVELLE RENAISSANCE

Henry Purcell naît à Londres en 1659 dans une famille de musiciens. Son père exerce à la Chapelle Royale et dirige le chœur de garçons de l'abbaye de Westminster. Le jeune Purcell étudie auprès de Henry Cooke, de Pelham Humfrey puis, à partir de 1674, auprès du grand John Blow. Élève de la Westminster School, il y est nommé organiste en 1676. Il compose ses premières musiques de scène, destinées aux pantomimes et semi-opéras de Dryden et Shadwell, des airs (Ayres, Songs) et des motets (Anthems). Successeur de Matthew Locke aux Violons du Roi en 1677, et de Blow à l'orgue de l'abbaye de Westminster en 1680, Purcell est nommé deux ans plus tard Gentleman et organiste de la Chapelle Royale. Il se consacre alors à la composition de pièces sacrées, d'odes à la famille royale et à sainte Cécile, mais aussi de musique dramatique.

Les institutions, les artistes et les genres musicaux qui forment le contexte du début de carrière de Purcell correspondent à une véritable renaissance de la vie culturelle anglaise. Purcell est né quelques mois après la chute de la dictature puritaine de Cromwell, une décence obscurantiste qui, de la décapitation de Charles I^{er} en 1649 à la mort de Cromwell en 1658, a plongé le pays dans une lutte acharnée contre la peinture, le théâtre, la musique – et toute forme de plaisir. À la restauration de la monarchie en 1660, c'est Charles II qui monte sur le trône : le jeune prince a vécu en exil à la cour de son cousin le roi de France, Louis XIV. Il y a découvert et admiré les œuvres de Lully, les chantres de la Chapelle Royale et les Violons du roi. Sous son règne désormais, il envoie les musiciens anglais se former en France et accueille des compositeurs français, dont Louis Grabu, maître de musique du roi d'Angleterre, ou Robert Cambert, fondateur de la Royal Academy of Music sur le modèle louis-quatorzien. Rien de tel que s'inspirer de la politique artistique du Roi-Soleil pour rallumer les fastes de la royauté. Toutefois, l'influence musicale française n'est pas la seule à s'exercer : les œuvres de Monteverdi, Caccini ou Carissimi suscitent l'enthousiasme, l'*Erismene* de Cavalli est adaptée en anglais. Après dix ans de fanatisme religieux, le royaume se rouvre au concert des nations.

Une telle renaissance de la musique ne se réduit pas pour autant à l'imitation des Français et des Italiens. C'est la Renaissance anglaise elle-même qui renaît de ses cendres (il est vrai qu'elle devait déjà beaucoup à ces derniers, mais une forte identité insulaire a su la rendre singulière). Les règnes d'Elisabeth I^{re} et de Jacques I^{er} avaient été – outre le terreau du miracle shakespearien – l'apogée du madrigal, de la polyphonie sacrée, de la musique pour clavier, des concerts de viole, de

l'air de cour ; la période avait vu William Byrd et John Dowland porter la musique anglaise à des sommets d'inspiration. Enfin, le masque ornait les fêtes royales : un divertissement de cour où se mêlaient tous les arts – théâtre, musique, danse, scénographie spectaculaire, etc. – et auquel participaient aussi bien des artistes professionnels que les courtisans (masqués). De même qu'en France la tragédie lyrique était née du ballet de cour, le masque sera le laboratoire du futur *semi-opera*, un théâtre musical néo-shakespearien qui constitue un art à la fois dramatique et lyrique spécifiquement anglais, et où Purcell brillera avec *King Arthur* en 1691 et *The Fairy Queen* l'année suivante. Avec *Dido and Æneas* cependant, apparaît une forme d'opéra entièrement chantée qui ne trouve de précédent que dans le *Venus and Adonis* de John Blow (1681 ou 1683), et qui restera sans réelle descendance, bientôt balayée, au début du XVIII^e siècle, par l'hégémonie de l'opéra *seria* italien et le génie cosmopolite de Haendel. Pour être devenu aujourd'hui l'ouvrage de Purcell le plus célèbre, *Dido et Énée* n'en reste pas moins entouré de mystère.

LE PENSIONNAT OU LA COUR ?

On a longtemps considéré que *Dido et Énée* avait été composé pour le pensionnat de jeunes filles que le maître de danse Josias Priest dirigeait à Chelsea, et créé dans ses murs en 1689, dans le sillage des célébrations en hommage aux nouveaux souverains Guillaume III et Marie II Stuart. Ce que nous savons de source sûre, c'est que l'épilogue (déclamé et non chanté) de Thomas d'Urfey a bien été écrit spécialement pour une représentation de *Dido et Énée* au pensionnat en 1689. Rien toutefois ne peut confirmer qu'il s'agissait là de la création de l'opéra. En 1992, les musicologues Bruce Wood et Andrew Pinnock ont publié une étude qui a agité le milieu des spécialistes : selon eux, *Dido et Énée* daterait de quelques années auparavant, sans doute 1682-1684. Ni le thème choisi pour célébrer un couple royal (un prince abandonnant une reine), ni les indications scéniques (trappes et machines volantes requérant l'infrastructure d'un théâtre et non d'un pensionnat), ni le langage musical (typique d'une manière purcellienne un peu antérieure, et notamment plus directement nourrie par le style John Blow) ne rendraient crédible la datation communément retenue. Si nous ne savons toujours pas aujourd'hui la date exacte, l'hypothèse s'est désormais assez largement imposée que la composition fut antérieure de quelques années à ce que l'on croyait. Impossible en revanche de dire si les représentations de Chelsea en 1689 furent une reprise effective ou une création différée, et si la création antérieure a pu avoir lieu ou non.

Ces questions ne seraient pas d'une importance décisive si elles n'ouvriraient de nouvelles perspectives sur l'ouvrage : les mêmes arguments suggèrent que *Dido et Énée* pourrait bien avoir été conçu, non pour des élèves et dans des conditions relativement modestes, mais pour un théâtre de cour – peut-être royal – où des artistes professionnels et de plus somptueux moyens ont pu être sollicités ou envisagés. On comprendrait mieux alors le déploiement d'effets scéniques relevant du merveilleux, l'opulence de la partition malgré sa brièveté et, surtout, l'influence marquée de la tragédie lyrique, un modèle français qui, on l'a dit, participe de la politique artistique de la Restauration. Peu auparavant, *Venus and Adonis* de John Blow, créé à la cour de Charles II, avait ouvert le masque à l'influence lullyste. En ce sens, Purcell aurait, avec *Dido et Énée*, apporté sa contribution, dans l'élan immédiat de Blow qu'il admirait, à la création d'une tragédie lyrique à l'anglaise, un génial coup d'essai qui n'aurait pas de suite, le compositeur se retournant, avec le poète national Dryden notamment, vers la formule du semi-opéra, hybride d'opéra-ballet français et de comédie shakespearienne.

« À la française », l'ouverture l'est assurément. La structure est parfaitement lullyste, avec sa section lente et majestueuse encadrant un mouvement vif au centre. Les danses et les chœurs sont également d'inspiration française. Le récitatif, absent de la tradition anglaise, renvoie à l'ample déclamation de la tragédie lyrique. Mais plus encore que du côté de Lully, le chef baroque William Christie invitait à regarder du côté de Marc-Antoine Charpentier, dont il n'est pas impossible que Purcell ait pu découvrir les partitions au gré des nombreux échanges entre musiciens français et anglais. Par ses dimensions réduites, sa vocalité plus italienne, son goût pour le fantastique et maints autres échos, c'est tout particulièrement à Actéon que l'on pense, un bref « opéra de chasse » composé par Charpentier en 1684. Durant la chasse de *Dido et Énée*, au deuxième acte, la Suivante n'évoque-t-elle pas nommément le souvenir d'Actéon ?

DE ROME À LONDRES

Le livret de *Dido and Æneas* est dû au poète dublinois Nahum Tate (1652-1715). Établi à Londres depuis 1676, il se fait connaître comme dramaturge, soit qu'il écrive ses propres pièces, soit qu'il collabore avec d'autres auteurs et compositeurs, soit enfin – il s'en fit une spécialité – qu'il adapte de grands textes antérieurs, n'hésitant pas à mettre Shakespeare au goût du jour en défigurant *Richard II*, *Le roi Lear* ou *Coriolan*. Si elle nous paraît douteuse aujourd'hui, cette activité lui valut en 1692 le titre de *poeta laureatus*, qui l'attachait désormais à la cour de Guillaume III. Tate tire l'argument de *Dido et Énée* du chant IV de *L'Énéide* de Virgile et reprend dans ses grandes lignes le récit des amours tragiques

des deux héros. Naturellement, il sélectionne et réduit considérablement la matière épique : des personnages importants disparaissent, tels qu'Ascanius, le fils d'Énée, sur qui Didon reporte d'abord son désir, ou encore Hiarbas (ou Irabus), le terrible souverain du royaume voisin qui, éconduit par la reine veuve, est devenu son ennemi. Mais le librettiste introduit surtout des modifications qui éclairent l'état d'esprit et le propos idéologique de l'opéra. Première décision : les sentiments de Didon pour Énée ne sont pas l'effet d'un philtre d'amour. Chez le romain Virgile, ce stratagème magique plonge la reine dans des affres érotiques difficilement contrôlables ; chez l'anglais Tate, les motivations de Didon sont d'ordre moral (la grandeur, l'honneur et la vertu) et politique (le salut du royaume). Deuxième décision : les dieux dont les héros virgiliens sont les jouets (Jupiter, Junon, Venus, Mercure) disparaissent chez Tate au profit de sorcières responsables des événements ; elles incarnent non pas le bon plaisir des dieux païens mais le principe théologique du mal et de la destruction. Le changement de paradigme est même ironiquement explicité par la ruse de la Magicienne : c'est sous les traits de Mercure, messager de Jupiter, que l'Esprit maléfique apparaît à Énée.

Ces déplacements sont lourds de sens. D'une part, le XVII^e siècle anglais est obsédé par les sorcières ; convaincues de complot contre le royaume et la vraie foi, elles furent les victimes de terribles chasses ; ce n'est donc pas un hasard si elles ont pénétré la scène théâtrale avec un sombre et spectaculaire éclat – on songe évidemment aux sorcières du *Macbeth* de Shakespeare, dont celles de Tate s'inspirent indubitablement. D'autre part, et justement en raison de la paranoïa idéologique des Anglicans à leur encontre, les sorcières peuvent bien représenter le danger que le catholicisme (le papisme) fait courir à la religion d'État anglaise (Guillaume III avait renversé Jacques II parce qu'il était catholique) et à l'honneur de l'Angleterre. Lorsqu'un roi (Énée) choisit Rome au détriment de l'Angleterre (Didon, qui réclame un souverain pour son salut), la nation meurt trahie et abandonnée.

Si ces interprétations sont pertinentes, alors *Dido et Énée* aura incarné la volonté d'une forme d'opéra royal exaltant à la fois une splendeur monarchique restaurée telle que pouvait l'inspirer la tragédie lyrique louis-quatorzienne, l'affirmation d'une identité anglaise singulière et consciente de sa grandeur, et enfin la géniale synthèse d'un art européen par un compositeur qui demeurera pour des siècles le glorieux « *Orpheus britannicus* ».

Dorian Astor
Dramaturge de l'Opéra national
du Capitole de Toulouse

ARGUMENT

ACTE I

Carthage (Palais de la reine Didon)

Belinda, la confidente de la Reine Didon, l'exhorte à retrouver la gaîté (aria « Shake the cloud from off your brow »).

Elle devine que la cause de l'accablement de la Reine est son amour secret pour le prince Troyen Énée (« Ah! Belinda, I am prest »). Belinda encourage Didon à accepter cet amour : une telle union assurerait la prospérité de Carthage, l'honneur de la reine et le bonheur d'Énée, qui ne cache pas son inclination pour Didon. Aux encouragements de Belinda se mêlent ceux de la seconde dame d'honneur et du chœur des courtisans. Énée paraît, accompagné par sa suite de Troyens, et se déclare à la reine. Elle tente faiblement de le repousser tandis qu'il se montre prêt à forcer son destin pour demeurer auprès d'elle et servir Carthage. Belinda et le chœur encouragent l'Amour à vaincre les réticences de Didon. Celle-ci finit par céder au fils de Vénus, à la grande joie de la cour.

ACTE II

Une grotte

La magicienne rassemble ses sorcières dans une grotte afin de fomenter la ruine de Didon et la destruction de Carthage. Elle troublera la partie de chasse des deux amants par un orage. Un esprit maléfique apparaîtra alors à Énée sous les traits de Mercure et lui ordonnera de partir sur le champ pour accomplir sa destinée et fonder une nouvelle Troie. Les sorcières se réjouissent de ce plan machiavélique (duo « But 'ere we this perform »).

Un bosquet

Lors d'une partie de chasse, Didon, Énée et leurs courtisans admirent les beautés de la nature environnante quand un orage éclate. Tous se dépêchent de regagner le château. Énée, qui s'est attardé, voit apparaître l'esprit maléfique sous les traits de Mercure. Celui-ci l'enjoint d'obéir à Jupiter au plus vite et de quitter Didon pour appareiller vers l'Italie avec ses guerriers. Déchiré, Énée se soumet mais blâme les Dieux pour leur sévérité.

ACTE III

Le port de Carthage

Dans le port de Carthage, les marins troyens s'apprêtent à reprendre la mer, le cœur léger, sans regretter les femmes qu'ils abandonnent (« Come away, fellow sailors »).

La magicienne et ses sorcières se réjouissent de la détresse imminente de la reine, qui sera fatale à Carthage. Il leur reste à déchaîner une tempête qui coulera le navire d'Énée, et leur joie sera complète.

Lorsqu'Énée vient annoncer à Didon qu'il doit la quitter pour obéir à l'ordre divin, elle le rejette et lui reproche de l'avoir trompée. Énée décide alors de braver les dieux et de désobéir à Jupiter. Hors d'elle, Didon le renvoie. Après son départ, elle demeure entourée par Belinda et sa cour, et s'abandonne à la mort (lamento « When I am laid in earth »).





© Franck Putigny

HENRY PURCELL

1659-1695

Henry Purcell, surnommé « l'Orpheus Britannicus », est l'emblème des compositeurs baroques de Grande-Bretagne.

C'est un milieu musical de premier plan qui forme le jeune Purcell, fils de Henry senior, lui-même compositeur, Maître de chœur à Westminster et attaché à la Chapelle Royale, que l'enfant intègre comme chanteur. Sous la direction de Humfrey, il y compose une *Ode pour Charles II* dès 1670, puis devient compositeur ordinaire des violons de la Chapelle en 1677, puis titulaire des orgues de Westminster en 1679, poste prestigieux qu'il conservera jusqu'à sa mort.

Sa carrière se développe alors sous trois auspices : tout d'abord sa charge de musique religieuse, qui va le porter à composer de nombreuses œuvres pour la Chapelle Royale, et notamment celles du Couronnement, de l'anniversaire (*Ode Come, Ye Sons of art*, 1694) puis des funérailles de la Reine Mary. La fameuse *Ode à Sainte Cécile* (1692), le *Te Deum et Jubilate* de 1694, et de nombreux anthems et partitions sacrées de petit effectif renouvellent profondément la tradition musicale anglaise, introduisant à la fois les traits italiens de virtuosité et d'expressivité, mais également la monumentalité propre à l'écriture française des grands motets. Serviteur de nombreuses cérémonies et offices royaux, Purcell donne à la Chapelle Royale anglaise une aura dont retentit l'Abbaye de Westminster durant deux décennies.

Purcell offre par ailleurs à la Cour comme aux amateurs de nombreuses pièces de musique de chambre, notamment pour consort de violes, fantaisies, sonates en trio, et une grande variété d'airs de Cour écrits avec une évidence confondante du récit, qui tranche avec les influences étrangères. Quoi de plus britannique que *Ô Solitude* ou *Music for a while*, et quelle élégance, quelle sensibilité, quelle habileté à peindre sans décrire ! Mais quelle vivacité, quel panache faussement populaire dans les œuvres pour ensemble vocaux, là encore typiques de la tradition anglaise, et qui atteignent leurs plus belles heures.

Enfin cette voix si « purcellienne », c'est au théâtre que le compositeur va lui donner ses pièces maîtresses. À vingt-sept ans, c'est un conteur sans égal qui créé *Dido and Aeneas*, probablement devant la Cour, et pose les bases glorieuses de l'opéra anglais ! Mais ce sont essentiellement des musiques pour accompagner les œuvres théâtrales que Purcell va produire, si opératiques soient elles : ce style du semi-opéra lui doit ses chefs-d'œuvre tels *King Arthur* (1691) puis *The Fairy Queen* (1692), dont la musique de Purcell ne représente qu'une partie du spectacle. Les musiques de *Diocletian* (1690), *The Tempest* ou *The Indian Queen* (1695) regorgent de danses magnifiques à l'orchestration d'une richesse jusque-là inégalée, comme la splendide musique de scène *Abdelazer*.

Ses œuvres dramatiques de Purcell retrouvent les grandes images développées en Italie et en France, les livrets anglais l'amènent à composer des scènes d'opéra fantastique particulièrement originales et frappantes (les sorcières de *Didon*, la scène du froid de *King Arthur*) dont Haendel se souviendra dans ses propres oratorios (autre forme dramatique hybride !). Et l'ampleur du déchirant lamento de *Didon* reste sans doute la mort la plus bouleversante de tout le répertoire. Polyphoniste, mélodiste, coloriste, Purcell touche avant tout notre âme par sa sensibilité, et notre cœur par la vaillance d'airs et de chœurs où l'Angleterre patriote (et gouailleuse) se reconnaît avec passion !

Sans doute victime d'une carrière éclair et d'une célébrité qui lui vaut de nombreuses sollicitations et commandes, dans le contexte déjà très chargé de ses postes officiels, Henry Purcell meurt à trente-cinq ans en 1695, de faiblesse due au surmenage. Lors de la cérémonie funéraire qui lui est consacrée, on interprète ses propres musiques tout récemment écrits pour les funérailles de la Reine Mary : c'est dire la déférence de Londres pour son « *Orpheus Britannicus* », enterré au pied de son orgue dans la prestigieuse Abbaye de Westminster.

Laurent Brunner

NOTE D'INTENTION DES METTEURS EN SCÈNE

Chers spectateurs,

Nous vous invitons ce soir à un voyage imaginaire. Il nous emmène sur les bords de Carthage. Une Reine fière l'a créé par la ruse et l'intelligence. Une Reine dont le nom, Deidô – Didon signifierait « celle qui agit virilement », la « femme courageuse ». Une Reine qui pourtant va bientôt baisser les armes devant les charmes du héros de Troie, qui fait escale sur ses rives. Elle veut retenir Énée.

Mais les Dieux rôdent sur la Terre. Dans leurs mains, les hommes sont marionnettes. Leurs encens embaument les autels. Et jusque dans l'intérieur du cœur des mortels y insufflent le doute, la jalousie, la mort. Depuis son trône de roches arides, Didon contemple la mer.

L'océan miroir de l'esprit de la Reine : horizons merveilleux ou promesse d'aventures nouvelles, sombres tempêtes, sinistre maelstrom. Dans les grottes cachées sous les flots et dans l'intérieur de l'âme de Didon, se trament les plus funestes dessins.

Mais, il est temps de partir vers notre mirage. Gracieux Cupidon, mystérieuses naïades, créatures marines, sirènes, veillez sur notre équipage et levons nos voiles immobiles !

Bon voyage...

Cécile Roussat et Julien Lubek



STEFAN PLEWNIAK

VIOLON SOLO ET DIRECTION



Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony. Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Évoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux.

En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ». En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste au Konzerthaus de Vienne.

Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orlínski, Elsa Dreisig, Fatma Said et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak a également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril 2024.

Cette saison, outre *Didon et Énée*, Stefan Plewniak dirigera l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Ariodante*, le programme autour du bicentenaire de Strauss et celui des *Trois Contre-Ténors*. Il dirigera également le récital de Franco Fagioli : *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

JULIEN LUBEK ET CÉCILE ROUSSAT

MISE EN SCÈNE, CHORÉGRAPHIE, DÉCORS, COSTUMES ET LUMIÈRES



© DR

Cécile Roussat et Julien Lubek se rencontrent en 2000, pendant leur formation auprès de Marcel Marceau. Diplômés de l'École internationale de mimodrame de Paris, ils étudient le théâtre de texte au Cours Florent et à l'École Charles Dullin, mais aussi l'art du clown au Centre national des Arts du Cirque et au Samovar, ainsi que l'acrobatie, la marionnette et l'illusion. Depuis 2004, ils développent un univers théâtral personnel, à travers des spectacles visuels, poétiques, humoristiques et pluridisciplinaires.

Après avoir collaboré avec des artistes comme Michel Fau, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, ils mettent en scène des spectacles musicaux mêlant cirque et théâtre visuel, dirigés par John Eliot Gardiner, Vincent Dumestre, Jean-Claude Malgoire ou encore Ophélie Gaillard, et joués notamment à l'Opéra-Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, aux Bouffes du Nord, à la Philharmonie de Paris, au Festival Cervantino à Mexico, au Royal Albert Hall ou à San Francisco.

En 2008, ils fondent la compagnie Les Âmes Nocturnes, dont les créations inclassables connaissent un grand succès public et

critique : leurs duos féériques et burlesques, intitulés *Les Âmes Nocturnes*, *Au Bonheur des Vivants* et *La Valse du Marcassin* ont ainsi été donné plus de quatre cent cinquante fois à travers le monde entre 2010 et 2025, et primés à Hong Kong et au Festival d'Avignon.

Depuis 2010, ils sont par ailleurs régulièrement invités en tant que metteurs en scène par des maisons d'opéra à travers le monde. Les deux artistes conçoivent également les décors, les costumes, les lumières et les chorégraphies de leurs productions.

Ils signent ainsi la mise en scène et la conception visuelle de : *La Flûte enchantée*, *Didon et Énée*, *Cendrillon*, *Le Mariage secret*, *La Clémence de Titus*, *Raoul Barbe-Bleue* ou encore *Les Pêcheurs de perles*, produites et présentées à de nombreuses reprises dans de grandes maisons d'opéra à Liège, Turin, Tel-Aviv, Rouen, Versailles, Sassari, Vichy ou Bergame.

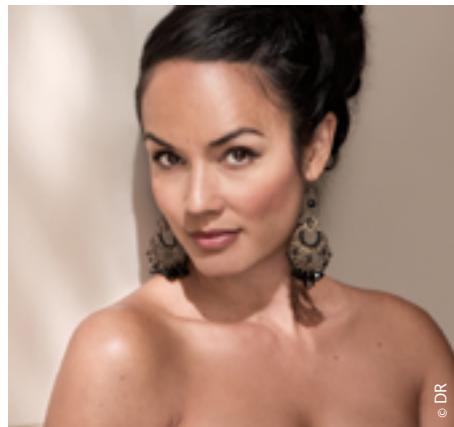
En 2025/2026, ils présenteront six de leurs spectacles en tournée, parmi lesquels le *Carnaval Baroque*, produit par le Poème Harmonique, qui fêtera les vingt ans de sa création !



© Franck Putigny

GAËLLE ARQUEZ

SOPRANO – DIDON



© DR

La mezzo-soprano française Gaëlle Arquez est l'une des personnalités les plus en vue du monde de l'opéra. Après avoir obtenu son diplôme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, la jeune mezzo-soprano a fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans la production de Michael Haneke de *Don Giovanni* (Zerlina) sous la direction de Philippe Jordan. Depuis, Gaëlle Arquez s'est imposée sur la scène internationale, se produisant dans les plus grands opéras du monde tels que le Metropolitan Opera, le Teatro alla Scala, l'Opéra national de Paris, le Royal Opera House de Londres, l'Opéra national de Berlin, le Theater an der Wien et l'Opéra national de Vienne. Célébrée dès le début de sa carrière par un premier prix au concours Wigmore Hall/Independent Opera Fellowship et une nomination pour le prix Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique, elle a sorti en 2017 son premier album acclamé, *Ardente Flamme*, chez Deutsche Grammophon.

Gaëlle Arquez s'apprête à entamer une saison 2025/2026 riche et passionnante. La mezzo-soprano fait ses débuts très attendus au Grand Théâtre de Genève dans le rôle d'Isabella dans la nouvelle production de Julien Chavaz de *L'italiana in Algeri* sous la direction de Michele Spotti. Elle se produit pour la première fois à l'Opéra national de Grèce dans son rôle fétiche de Carmen dans la mise en scène de Romain Gilbert de l'opéra de Bizet. Elle revient

au Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles dans le rôle d'Idamante dans la production de Calixto Bieito d'*Idomeneo* et à l'Opéra Royal de Versailles, elle interprète Didon dans *Didon et Énée* de Purcell et le rôle-titre de *Cendrillon* de Rossini, qu'elle reprendra plus tard à l'Opéra national de Paris.

En concert, la mezzo-soprano fait ses débuts très attendus au Japon avec l'Orchestre symphonique de la NHK et Stéphane Denève dans *Les Nuits d'été* de Berlioz à Tokyo. Elle revient à Monaco pour interpréter *Shéhérazade* de Ravel avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction d'Alondra de la Parra. Avec l'Oviedo Filarmónica, la mezzo-soprano interprète le *Stabat Mater* de Rossini sous la direction de Lucas Macías.

Parmi les autres moments forts de sa carrière, citons Idamante dans *Idomeneo* sous la direction de René Jacobs au Theater an der Wien, une production qui a également été présentée au Mostly Mozart Festival de New York en 2016 ; *Falstaff* et *L'incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Paris ; *Radamisto* et *Teseo* à l'Opéra de Francfort ; *Così fan tutte* au Bayerische Staatsoper ; *Castor et Pollux* au Komische Opera Berlin ; et *Cendrillon* à l'Opéra de Lille.

Gaëlle Arquez est reconnue internationalement pour l'étendue et la polyvalence de son répertoire, avec une distinction particulière pour son rôle emblématique de Carmen. Elle a interprété ce rôle pour la première fois dans la célèbre production de Barrie Kosky pour l'Opéra de Francfort, qui a également marqué ses débuts au Royal Opera House. Ce succès lui a rapidement valu d'apparaître au Bregenzer Festspiele dans la production de Kasper Holten. Depuis lors, elle a interprété ce rôle dans des maisons prestigieuses telles que le Bayerische Staatsoper, l'Opéra national de Berlin, l'Opéra-Comique, l'Opéra national de Paris, le Teatro Real de Madrid, ainsi que dans des productions célèbres au Festival d'Édimbourg et lors d'une tournée européenne sous la direction de René Jacobs. Plus récemment, elle a fait ses débuts au Teatro dell'Opera di Roma dans le rôle de Carmen, consolidant ainsi la place de Carmen

comme pierre angulaire de son répertoire. Invitée fréquente de l'Opéra national de Paris, elle a interprété des rôles majeurs tels que Donna Elvira (*Don Giovanni*), La belle Dulcinée (*Don Quichotte*), le rôle-titre dans *Giulio Cesare* et *La Cenerentola*. Elle est également très liée à l'Opéra-Comique, où elle a interprété le rôle-titre de Fantasio et celui d'Isolier dans *Le Comte Ory*. Elle a fait ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle de Cherubino dans *Le nozze di Figaro* et s'est également produite à l'Opéra national de Vienne dans le rôle de Charlotte dans *Werther* et dans le rôle-titre d'*Armide* de Gluck. La mezzo a fait ses débuts à La Scala dans le rôle d'Isabella dans *L'italiana in Algeri* et au Théâtre des Champs-Élysées, elle s'est produite dans des œuvres allant de *Così fan tutte* aux rôles-titres dans *Giulio Cesare* et *Iphigénie en Tauride*. À l'Opéra de Francfort, elle a fait ses débuts dans des rôles importants, notamment Charlotte dans *Werther*, Ruggiero dans *Alcina*, Adalgisa dans *Norma*, ainsi que dans les rôles-titres de *Pelléas et Mélisande* et *Serse*. La mezzo-soprano a fait sa première apparition à l'Opéra de Monte-Carlo dans *L'Heure espagnole* et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, dans les rôles de Concepción et de L'enfant respectivement.

Parmi ses récents concerts, citons *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson avec le

Wiener Symphoniker, Vanina dans une version concertante de *L'Ancêtre de Saint-Saëns* avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck dans une production semi-scénique à l'Elbphilharmonie de Hambourg sous la direction de Thomas Hengelbrock. À l'Opéra Royal de Versailles, elle a interprété le rôle de Ruggiero dans une version concertante de l'*Alcina* de Haendel. Gaëlle Arquez a chanté deux fois le solo de mezzo-soprano dans le *Stabat Mater* de Rossini : au Cankarjev Dom de Ljubljana et avec l'Orchestre National de Montpellier. La mezzo-soprano s'est souvent produite en soliste avec Le Cercle de l'Harmonie dans des concerts solo. Elle a participé à des festivals prestigieux tels que le Festival de Gstaad, le Mostly Mozart Festival à New York et le Rheingau Musik Festival, où elle a récemment chanté avec Rolando Villazón sous la direction d'Alondra de la Parra. Elle se produit régulièrement en récital avec la pianiste Susan Manoff à l'Opéra de Lille ou encore à l'Opéra-Comique. Le talent artistique de Gaëlle Arquez l'a également conduite à participer à des événements emblématiques tels que le concert du 14 juillet à Paris, diffusé à l'échelle nationale, confirmant ainsi sa place parmi les mezzo-sopranos les plus recherchées aujourd'hui.



© Franck Putigny



SARAH CHARLES

SOPRANO – BELINDA

Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – Promotion 2023-2025



Versailles et au Capitole de Toulouse, aux côtés de Sonya Yoncheva. Elle enregistre un second disque dans lequel elle incarne le rôle d'Elmira dans *Sosarme, re di Media* de Haendel, dirigé par Marco Angioloni. Elle chante le rôle de Diane dans *Actéon* de Charpentier, à nouveau à la Galerie des Glaces sous la direction de Chloé de Guillebon.

Très engagée dans le répertoire sacré, elle chante le *Dixit Dominus* de Haendel avec la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, et la *Passion selon saint Jean* de Bach avec l'Orchestre d'Auvergne à Clermont-Ferrand et à Vichy. En 2024, elle interprète les *Leçons de Ténèbres* de Couperin avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles à l'Abbaye du Thoronet, puis participe aux célébrations des huit cents ans de la cathédrale de Tolède dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, sous la direction de Massimo Quarta avec le Rachmaninov International Orchestra. Elle clôt l'année avec le *Té Deum* de Charpentier au Teatro La Fenice de Venise, dirigé par Hervé Niquet. À l'occasion de la réouverture de Notre-Dame de Paris, elle participe à plusieurs concerts, incarnant notamment Filia dans *Jephthé* de Carissimi.

Sarah Charles est une soprano originaire de Paris. Elle se produit dans des lieux prestigieux tels que l'Opéra Royal de Versailles, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Clermont-Ferrand, Vichy, Tours, la Cathédrale Notre-Dame de Paris ou encore le Teatro La Fenice de Venise. Elle collabore avec des chefs de renom tels que Stéphane Fuget, Hervé Niquet, Gaétan Jarry, Massimo Quarta, Stefan Plewniak, Henri Chalet, Marco Angioloni et Chloé de Guillebon, ainsi qu'avec des ensembles comme Le Concert de la Reine, Il Gardellino ou Les Musiciens de Saint-Julien.

Lauréate du Concours international de chant baroque de Froville, où elle remporte le Prix du Château de Lunéville. Elle intègre en 2023 la première promotion de l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles. Elle y enregistre son premier disque : *Les Quatre Saisons de Boismortier*, sous la direction de Chloé de Guillebon, où elle interprète la saison du Printemps.

Parmi ses rôles marquants, elle incarne Belinda (*Didon et Énée*, Purcell) dans une production à la Galerie des Glaces du Château de Versailles, reprise à l'Opéra Royal de

Formée au Conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris auprès de Sophie Hervé, Sarah Charles poursuit parallèlement des études de musicologie à l'Université Paris-Sorbonne. Elle intègre ensuite la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, où elle se perfectionne auprès de Valérie Guillorit puis de Rosa Dominguez.

Elle fait ses premiers pas sur scène dans le rôle d'Odette (*Elle est à vous, Yvain*), avant d'élargir son répertoire à travers des projets variés. En 2022, elle rejoint la Compagnie Les Brigands et incarne Monique dans *Un soir de réveillon* au Festival de Saint-Céré.

Curieuse et ouverte à la création contemporaine, elle explore également les passerelles entre musique et arts visuels. Depuis 2019, elle collabore avec la plasticienne Adélaïde Fériot, prenant part à des performances mêlant chant et sculpture, en France et en Suisse.

ANAS SÉGUIN

BARYTON – ÉNÉE



femina de Galuppi avec Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre (Opéras de Dijon, Caen, Versailles, Madrid), *Martha* (Opéra de Limoges), Léandre dans *Le Carnaval de Venise* avec Il Caravaggio de Camille Delaforge et La Co[Opéra]tive (Opéra de Rennes et tournée), Wagner dans *Faust* (Opéra de Lille, Opéra-Comique), *Carmen* avec l'Orchestre Philharmonique du Maroc, etc.

En concert, il interprète des œuvres telles le *Requiem* de Brahms, la *Missa di Gloria* de Donizetti, le *Requiem* de Fauré, *Die schöne Müllerin* de Schubert, Don Fernando dans *Fidelio* (avec l'Insula Orchestra) et se produit notamment à l'Opéra de Massy, avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, Les Talens Lyriques, Il Caravaggio, Le Palais Royal etc.

En 2025/2026, nous pouvons déjà citer un récital à l'Institut Français de Londres avec Cécile Turby, le rôle-titre de *Don Giovanni* en tournée avec l'Arcal et Le Concert de la Loge (Julien Chauvin), Valentin dans *Faust* (Opéra Royal de Versailles et Opéra de Tours, direction Laurent Campellone), *Le nozze di Figaro* (Opéra des Landes), divers projets avec Le Poème Harmonique (enregistrement de *L'Uomo femina*), etc.

Révélation Artiste Lyrique 2014 de l'ADAMI, Anas Séguin étudie au CNSM de Paris et à la Queen Elisabeth Music Chapel. Il est notamment lauréat du Concours International de Chant de Toulouse 2016 et de Voix Nouvelles 2018, avec qui il part en tournée à travers toute la France.

Il est invité au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole de Toulouse, au Festival de Radio France et Montpellier, à l'Odéon de Marseille, à l'Opéra de Bordeaux, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Monte-Carlo, à l'Opéra de Lausanne où il interprète notamment Florestan dans *Véronique*, Moralès dans *Carmen*, Figaro dans *Il barbiere di Siviglia*, Il Conte dans *Le nozze di Figaro*. Les Musiciens du Louvre l'invitent pour *La Périchole*, les Talens Lyriques pour *Faust*.

Récemment, on a pu l'entendre dans *Guerre et Paix* (Grand Théâtre de Genève), Moralès (Opéra national du Rhin, Staatstheater Stuttgart), *Psyche* (Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles), Danilo dans *La Veuve joyeuse* (Odéon de Marseille), Léandre dans *L'Amour des trois oranges* (Opéra de Nancy), Valentin dans *Faust* (Opéras de Limoges et Vichy), The Midwife et The Watchman dans *Three Lunar Seas* (Opéra d'Avignon), Rufin dans *Saint François d'Assise* (Staatstheater Stuttgart), *Carmen Case* (tournée en France et au Luxembourg), *Saint François d'Assise* (Genève), La Haine dans *Armide* de Lully à l'Opéra-Comique, Gelsomino dans *L'Uomo*



ATTILA VARGA-TÓTH

TÉNOR – LA SORCIÈRE ET UN MARIN

Membre de l'Académie de l'Opéra Royal – Promotion 2023-2025



Après deux saisons à l'Académie de l'Opéra Royal, Attila Varga-Tóth rejoint Le Jardin des Voix, l'Académie des jeunes artistes des Arts Florissants sous la direction de William Christie, interprétant *Les Arts Florissants* et *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier, actuellement en tournée internationale. Il a également chanté Ubaldo dans *Armida* de Haydn au Palais Esterházy avec György Vashegyi et le Haydn Ensemble, et a fait une tournée en Espagne avec l'ensemble Jupiter avec Thomas Dunford dans *Theodora* de Haendel.

Attila Varga-Tóth a commencé son parcours musical en tant que violoncelliste avant de se tourner vers le chant classique. Il a obtenu son diplôme en 2021 à l'Académie de musique Ferenc Liszt de Budapest, faisant ses débuts à l'Opéra national hongrois dans les rôles de Libertino et Lucano dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi.

Jeune ténor, il a chanté avec le Purcell Choir sous la direction de György Vashegyi, notamment dans le rôle de Septimus dans *Theodora* de Haendel. En 2022, il a participé à la 38^e édition des Journées de la musique ancienne à Vác, en Hongrie, organisée par Filharmonia Hungary et le CMBV, ce qui l'a conduit à poursuivre ses études baroques au Centre de musique baroque de Versailles.

À l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles, il a interprété Énée, la Sorcière et le Marin dans *Didon et Énée* de Purcell, ainsi que le rôle-titre dans *Actéon* de Charpentier. Ses enregistrements comprennent *Castor et Pollux* de Rameau (Alpha Classics) et *la Messe à quatre chœurs* de Charpentier (Label Château de Versailles Spectacles). Il a également interprété le Remendado dans *Carmen* de Bizet à l'Opéra Royal de Versailles et lors d'une tournée à Hanoï, au Vietnam. Il a également chanté dans *La Fille du régiment* de Donizetti et le *Te Deum* de Charpentier en tant que ténor solo au Teatro La Fenice sous la direction d'Hervé Niquet, diffusé en direct à la radio à Venise.

En 2026, il interprétera Phantase dans *Atys* de Lully à l'Opéra Royal et se produira en tant que ténor soliste dans *La Passion selon saint Jean* de Bach.

PAULINE GAILLARD

SOPRANO – SORCIÈRE

Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Promotion 2023-2025



© Marielle Aube

Issue d'une famille de musiciens, Pauline intègre à neuf ans la Maîtrise de Paris. Elle entreprend ensuite un Bachelor of Music in Vocal Performance à la Manhattan School of Music.

À son retour, Pauline se forme auprès de Marido Loyer et à vingt-et-un ans intègre le CNSM de Paris, où elle obtient son DNSPM. Pauline est

deuxième prix du Concours International de Chant Lyrique de Béziers dans la catégorie opérette, premier prix du Concours Leopold Bellan en 2023 et finaliste régionale du Concours Voix Nouvelles 2022-2023. Elle est également lauréate de l'Académie du Festival Ravel et membre de la première promotion de l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles 2023-2025.

En 2024, Pauline fait ses débuts à l'Opéra Royal de Versailles et à la Grange au Lac dans le rôle de Ninfa dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Jordi Savall où sa « fraîche vocalité » et sa « prononciation remarquablement distincte » sont saluées par les critiques. C'est par sa théâtralité qu'elle se démarque ensuite en première sorcière dans *Didon et Énée* de Purcell au Capitole de Toulouse, à l'Opéra Royal de Versailles, à l'auditorium de Madrid et d'Oviedo sous la direction de Stefan Plewniak. En 2025, elle est Aréthuse dans *Actéon* de Charpentier sous la direction de Chloé de Guillebon, El Agua dans *Los Elementos de Literes*, production du Jeune Orchestre Baroque Européen dirigé par Margaux Blanchard.

CAMILLE-TAOS ARBOUZ

MEZZO-SOPRANO – SORCIÈRE

Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Promotion 2025/2027



© DR

Mezzo franco-algérienne, titulaire du Diplôme d'État de professeur de chant et d'une licence en musicologie spécialisée en dramaturgie lyrique, Camille-Taos Arbouz s'est aussi formée à la Maîtrise Notre-Dame de Paris avant d'intégrer le Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt où elle obtient le DNSPM dans la classe d'Elsa Maurus, après un DEM mention très bien au conservatoire de Montreuil. Elle se perfectionne auprès de Sophie Fournier, Catherine Hunold et Carola Guber et lors d'académies et master-

classes, de Thomas Hampson, Chris Merritt, Jennifer Larmore, Vesselina Kasarova, Patricia Petibon, Anne Le Bozec...

Lauréate en 2025 du Premier Prix du concours des Grandes Voix lyriques d'Afrique, elle devient artiste émergente d'Opéra For Peace et rejoint l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles pour les saisons 2025-2027.

Très investie dans la redécouverte des compositeuses, elle collabore avec Présence Compositeuses et se produit au Musée Carnavalet, au Musée de la Vie Romantique, au Festival Compositrices de Toulon en ouverture du concert d'Anne Le Bozec et conçoit un spectacle autour de Pauline Viardot.

En concert, elle interprète la partie de mezzo solo du *Requiem* de Mozart et de la *Messe en ré* de Dvořák, ainsi que dans la *Petite messe solennelle* de Rossini.

Outre son rôle dans *Didon et Énée*, Camille-Taos Arbouz interprétera le rôle de Bertha dans *La Vie parisienne* à l'Opéra Royal.

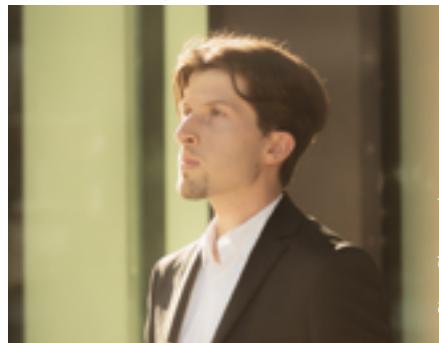
Le parcours de Camille-Taos Arbouz au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par la Société ATMO.

STÉPHANE WOLF

CONTRE-TÉNOR – UN ESPRIT

Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Promotion 2025/2027



© Gianca Photography

Stéphane Wolf est un contre-ténor / alto strasbourgeois. Il débute sa pratique musicale par l'apprentissage du piano et est diplômé du Conservatoire de Strasbourg en chant lyrique et chant baroque dans les classes de Silvana Torto et Monika Mauch. Pendant son parcours, il a l'opportunité de travailler notamment avec Damien Guillon, Emma Kirkby, Peter Kooij et Martin Gester.

Parmi ses premiers projets marquants, il se produit avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse en 2018 dans les *Chichester Psalms* de Bernstein ainsi que pour le ciné-concert *The Matrix* avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg la même année.

Diplômé architecte et ingénieur, nourri par ses pratiques des arts du cirque et de la danse, il accorde beaucoup d'attention à la spatialisation et aux spécificités de chaque lieu de représentation.

Il se produit en tant que soliste et choriste, mais aussi au sein d'ensembles polyphoniques à géométrie variable. Il est membre fondateur de l'ensemble In Arcana formé autour du cymbalum.

Il s'est récemment produit avec Les Épopées dans les choeurs d'*Alceste* de Lully lors du festival Opéra Rara à Cracovie. Il fait ses débuts à l'Opéra Royal de Versailles avec *Didon et Énée*, en tant que membre de l'Académie.

Le parcours de Stéphane Wolf au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par Rachid et Chahrazad Rizk.

CLARA PENALVA

SOPRANO – DEUXIÈME FEMME

Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Promotion 2025/2027



© DR

Clara Penalva, initialement formée au piano, violon et à l'art dramatique, s'est tournée vers le chant à ses vingt ans. Elle est diplômée en 2024 d'un Master du CNSM de Paris

dans la classe d'Élène Golgevit. Lors de sa licence, Clara a travaillé auprès d'Alain Buet avec qui elle se passionne pour la musique ancienne et approfondit ses connaissances sur ce répertoire. Après avoir intégré deux académies prestigieuses : Vannes Early Music Institute (2021 et 2022) et l'Académie Ravel (2024), Clara rejoint cette année l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles 2025-2027 avec qui elle chantera plusieurs rôles. Enfin, récemment lauréate du concours de chant de Clermont-Ferrand, elle interprétera, avec l'ensemble Les Surprises, le rôle de Belinda dans l'opéra *Didon et Énée* de Purcell, une production prévue pour 2026 et en tournée jusqu'à la saison 2026-2027.

Le parcours de Clara Penalva au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par le Cabinet d'Avocats Seigle Souilah Durand-Zorzi.



CHŒUR DE L'OPÉRA ROYAL



La pendule représente Énée brisant ses chaînes pour s'enfuir de Troie, tout d'abord vers Carthage dont Didon est la reine, puis vers Rome. La louve et les deux enfants sous le cadran sont le rappel que Rémus et Romulus sont la descendance d'Énée.

C'est en 2022 que le Chœur de l'Opéra Royal fait ses débuts, offrant ainsi avec l'Orchestre déjà constitué, une réelle identité musicale à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Dernièrement, on a pu retrouver le Chœur à Versailles et Vienne dans *Alceste* de Lully conduit par Stéphane Fuget ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi dirigé par Jordi Savall à l'Opéra Royal et au Festival de la Grange au Lac d'Évian. Le Chœur a également participé aux productions scéniques maison comme *Roméo et Juliette* de Zingarelli dirigé par Stefan Plewniak, *Carmen* de Bizet, repris en tournée à Hong Kong et à Hanoï, *La Fille du régiment* de Donizetti mais aussi à des programmes comme *Les Leçons de Ténèbres* de Couperin aussi bien à la Chapelle Royale qu'en tournée en Espagne ou dans les festivals d'été. Cette saison, le Chœur se produit avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans des productions mises en scène : *Cendrillon* de Rossini, *Didon et Énée* de Purcell, *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Faust* de Gounod et *L'Enlèvement du sérail* de Mozart. On retrouve le Chœur de l'Opéra Royal lors de concerts variés, parmi lesquels *Le Messie* de Haendel, le *Requiem* de Mozart, et le projet *Christine de Suède*, mais aussi dans *Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj sous la direction de Leonardo García-Alarcón. Le Chœur de l'Opéra Royal a déjà réalisé de nombreux enregistrements : *Gloire Immortelle* sous la direction d'Hervé Niquet avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, *The Crown* hymnes de couronnement de Haendel et Purcell, *Dis-moi Vénus...*, le récital d'airs issus des opéras baroques français avec la soprano Marie Perbost, *Alceste* de Lully sous la direction de Stéphane Fuget, *Arias pour Velluti*, le dernier castrat avec Franco Fagioli, *L'Enlèvement du Sérail* de Mozart et bien d'autres comme les enregistrements d'émissions du Grand Échiquier.

Sopranos
Cécile Granger
Anne-Laure Hulin
Fanny Valentin

Mezzo-sopranos
Mathilde Legrand
Marion Harache

Ténors
Edouard Hazebrouck
Cyril Tassin

Basses
Lucas Bacro
Nicolas Certenais
Egon Zanne

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabella et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérail*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérail* de Mozart, *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Les Saisons*

de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, aux Teatros del Canal de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023, établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'exporte en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada. L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à

l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarqués, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'Opéra Magazine),

les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabella (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérail* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

Violons I
Ludmila Piestrak
Nikita Budnetskiy
Raphaël Aubry

Violons II
Reynier Guerrero
Roberto Rutkauskas
Sophie Dutoit

Altos
Alexandra Brown
Wojtek Witek

Violoncelle
Katarzyna Cichoń

Violes
Hyérine Lassalle*
Layal Ramadan*

Contrebasse
Nathanaël Malhouny

Hautbois et flûte à bec
Michaela Hrabankova

Flûte à bec
Victoire Felloneau

Basson
Robin Billet

Percussions
Dominique Lacomblez

Théorbes
Léa Masson

Clavecin/Orgue
Cécile Chartrain
Simon Kalinowski*

Harpe
Mélina Perlein

Préparation du chœur
Chloé de Guillebon

* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal - promotion 2023-2025

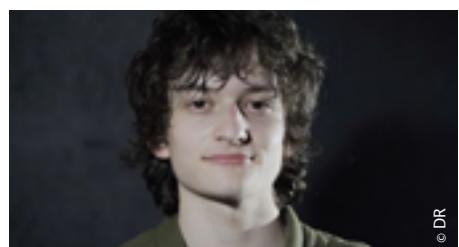
L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE



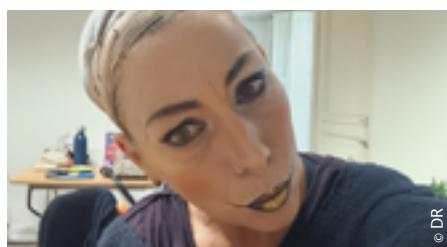
VICTOR ABREU



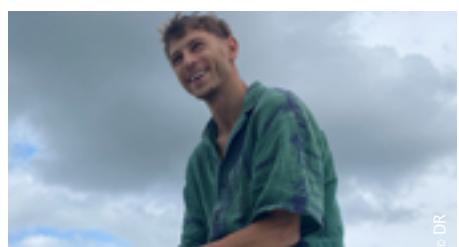
CÉLINE DELHOMMEAU



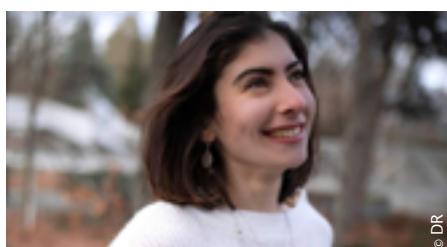
MARCEAU EHRMANN



TARZANA FOURÈS



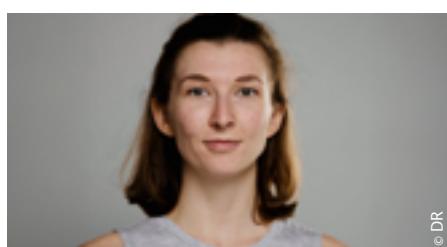
ANATOLE LEBON



MARIE MENUGE



AMANDINE SCHWARTZ



ERYN SKYE

Credit photo : Andreas Kuehn / Getty Images

**On ne peut pas
vivre
sans musique**



**qui ne peut pas
vivre
sans auditeur.**

Rap, classique, électro, rock, chanson, world : personne ne fait autant de place à la diversité des musiques en reportages ou en concerts, que France Télévisions. Toutes les musiques vivent sur France Télévisions.



FONDATION DES AMIS DE
L'OPÉRA ROYAL
ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

La Fondation des Amis de l'Opéra Royal a pour priorité d'action la pérennisation d'une saison artistique complète à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale.

Vos libéralités, vos dons et vos legs permettront à la Fondation d'inscrire dans la durée votre soutien à l'Opéra Royal. Grâce aux réductions d'impôts (IR, IS, IFI), vous profitez d'une opportunité fiscale unique en Europe pour manifester votre attachement à l'Opéra Royal du Château de Versailles et assurer son futur.

Les comptes de la Fondation sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts



Que peut-on donner ?

- Le don d'argent (espèces, chèques, virements, prélèvements automatiques, cartes bancaires)
- Le don de titres (actions, obligations, SICAV, FCP, livrets de caisse d'épargne...)
- Le don en nature (œuvres d'art, objets d'art...)
- Le don d'un bien immobilier
- Le don temporaire d'usufruit d'un bien immobilier ou d'un portefeuille de titres

Que peut-on léguer ?

- Une somme d'argent
- Un bien immobilier (appartement, maison, terrain...)
- Un bien mobilier (meubles, objets d'art, portefeuille de valeurs, assurance-vie, droits d'auteur, brevets...)

Comité des membres fondateurs de la Fondation des Amis de l'Opéra Royal - Académie des beaux-arts

Aline Foriel-Destezet
Michèle et Alain Pouyat
Hugo Brugière
Isabelle et Patrick Boissier
Jean-Claude Broquet
Nathalie et Pascal Brouard

Lydia et Stéphan Chenderoff
Christine et Thierry Debeneix
Gabriel Erceau
Franck Donnersberg
Marie-Thérèse et Jacques Dutronc
Federica Feron

Armelle Gauffenec
Christian Peronne
Olivier Raoux
Patricia Seigle
Anne-Marie et Charles Vignes
Roni Michaly (Galilée Asset Management)

FAITES UN DON !

Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66% de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75% de la somme versée.



Maxime Ohayon
Directeur du Mécénat et du Développement

+33 (0)1 30 83 76 35
fondationoperaroyal@academiedesbeauxarts.fr

PARRAINEZ UNE SÉANCE D'OPÉRA PARTAGÉ

Opéra Partagé est un programme d'interventions artistiques en établissements médico-sociaux développé par l'Opéra Royal du Château de Versailles et soutenu par le département des Yvelines. Il associe les chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal, les instrumentistes de l'orchestre et les danseurs de l'Académie de danse baroque.



«Faire entrer la musique et la danse dans les EHPAD, c'est offrir aux résidents et au personnel soignant un moment de joie, d'émotion et de bien-être, en amenant la magie de l'Opéra Royal à ceux qui ne peuvent plus venir à lui.»
Laurent Brunner, Directeur de l'Opéra royal

À QUOI RESSEMBLE UNE SÉANCE D'OPÉRA PARTAGÉ ?

Chaque session d'Opéra Partagé mobilise une équipe artistique composée de chanteurs de l'Académie de l'Opéra Royal et de musiciens professionnels. En lien avec les équipes médicales, les interventions musicales et dansées ont lieu dans les espaces de vie des établissements, sous forme de 3 à 4 séquences musicales de 15 à 20 minutes, pour un coût unitaire moyen de 3 000 €.

SOUTENIR OPÉRA PARTAGÉ

Opéra Partagé est unanimement salué par les équipes médicales qui observent un apaisement significatif du stress et de l'anxiété des résidents après chaque intervention des artistes. Le programme est déjà mis en œuvre dans cinq établissements*, et pourrait bénéficier à bien d'autres si nous parvenons à réunir les financements nécessaires.

Aujourd'hui, la diminution des financements publics menace la poursuite des ces moments de partage entre résidents, familles et soignants.

* Résidence Les Ursulines – Poissy, Les Maisonnées – Poissy, Résidence COS La Source – Viroflay - Maison Lépine – Versailles, Résidence Hervieux – Poissy

DEVENEZ PARRAIN, CHOISISSEZ VOTRE NIVEAU DE PARRAINAGE :

Pour que ces parenthèses de beauté et d'émotion continuent d'exister, nous avons besoin de vous ! Choisissez votre niveau de parrainage

– **Parrain d'une séance.** Vous soutenez intégralement une séance d'Opéra Partagé, couvrant tous les frais artistiques et logistiques.

Votre don : 3 000 €

Coût réel après réduction fiscale :

- Pour une société (IS) : 1 200 € (réduction de 60%)
- Pour un particulier (IR) : 1 020 € (réduction de 66%)

– **Co-parrain d'une séance.** Vous vous associez à un autre mécène pour soutenir l'intégralité d'une intervention.

Votre don : 1 500 €

Coût réel après réduction fiscale :

- Pour une société (IS) : 600 € (réduction de 60%)
- Pour un particulier (IR) : 510 € (réduction de 66%)

– **Parrain de Cœur.** En association avec deux autres mécènes, votre don complète le financement d'une séance. À trois, vous offrez une bulle de bonheur, de la première note de musique jusqu'au dernier sourire.

Votre don : 1 000 €

Coût réel après réduction fiscale :

- Pour une société (IS) : 400 € (réduction de 60%)
- Pour un particulier (IR) : 340 € (réduction de 66%)

CONTACT

Vous souhaitez assister à une représentation d'Opéra Partagé ou obtenir des précisions sur le projet et son impact
amisoperaroyal@gmail.com • 01 30 83 70 92

L'ADOR collecte les fonds et contrôle la conformité de l'emploi des dons versés au projet Opéra Partagé

LES AMIS SOUTIENNENT LA MUSIQUE ET LES ARTISTES

Sept productions remarquables de la saison 2025-26, comprenant quatre opéras mis en scène et trois grands concerts à la Chapelle Royale, bénéficieront du soutien financier de l'ADOR. Parmi elles, on compte deux nouvelles productions

d'opéra – *Faust* de Gounod et *Ariodante* de Haendel –, la reprise d'*Atys* de Lully dans la mise en scène d'Angelin Preljocaj, ainsi que la recréation de la drôle et flamboyante production *Cendrillon* de Rossini par Julien Lubek et Cécile Roussat.

Opéra mis en scène ROSSINI : CENDRILLON

Du 11 au 18 octobre 2025

Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry Direction
Julien Lubek et Cécile Roussat
Mise en scène, chorégraphie

Opéra mis en scène HAENDEL : ARIODANTE

Du 5 au 11 décembre 2025

Orchestre de l'Opéra Royal
Danseurs de l'Académie de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction
Nicolas Briançon et Elena Terenteva
Mise en scène
Pierre-François Dollé Chorégraphie

Opéra mis en scène ULLY : ATYS

Du 24 janvier au 28 janvier 2026

Chœur de l'Opéra Royal
Cappella Mediterranea
Leonardo García-Alarcón Direction
Ballet Preljocaj
Angelin Preljocaj Mise en scène,
chorégraphie

Opéra mis en scène GOUNOD : FAUST

Du 22 mars au 30 mars 2026

Chœur de l'Opéra Royal
et Chœur de l'Opéra de Tours
Orchestre de l'Opéra Royal
Laurent Campellone Direction
Jean-Claude Berutti Mise en scène

Concert à la Chapelle Royale HAENDEL : DIXIT DOMINUS

Samedi 22 novembre 2025, 19h

Collégium 1704
Václav Luks Direction

Concert à la Chapelle Royale BACH : PASSION SELON SAINT JEAN

Du vendredi 3 au samedi 4 avril 2026

Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry Direction

Concert à la Chapelle Royale CHRISTINE de SUÈDE

Samedi 30 mai 2026, 20h

Maîtrise de Paris / CRR
Chœur et Orchestre de l'Opéra Royal
Consort Musica Vera
Jean-Baptiste Nicolas Direction



CERCLE ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Nous exprimons notre gratitude aux entreprises mécènes et leurs dirigeants pour leur soutien à la saison musicale de l'Opéra Royal.



SOCIETE
GENERALE



Joint
Capital

CONEXDATA



RINCK



RENT A CAR



Lynda Trouvé
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

SYLVAIN
MONTORO



Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur www.operaroyal-versailles.fr/articles/nos-mecenes

Contact : mecenat@chateauversailles-spectacles.fr – +33 (0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2025-2026



LE FIGARO

france tv

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Christophe Leribault, Président

Laurent Brunner, Directeur

Administration générale Graziella Vallée, Administratrice générale
Sylvie Giroux, Adjointe. Jules Ayuso-Watier, Alice Valdes-Forain

Production Opéra Royal Sylvie Hamard, Directrice

- Saison musicale Silje Baudry, Léon Colman de Nève, Valentine Marchais

- Orchestre, Chœur et Académie Jean-Christophe Cassagnes, Délégué artistique

Annabelle Colom, Gabriel Gaillard, Aurore Le Pillouer, Marvin Passereau, Amanda Ponisamy, Emma Williams

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Responsable

Sophie Foucault Lacoste, Ana Maria Sanchez

Production Grands événements Catherine Clément, Directrice

Mélanie Dion, Chloé Le Roquais, Aurélia Lopez, Maeva Sentein

Technique Marc Blanc, Directeur

- Administration Mélodie Roussel, Responsable. Stéphanie Buhant, Charlotte Benisty-Bouca,

Nourou Cisse, Ambre Gouzouguen, Pauline Herlin, Juliette Mari

- Régie Tom Braïn, Sophie Eren, Thierry Giraud, Eric Krins, Mahia Pepin

- Santé et Sécurité Marilène Emmanuel, Jean-Christian Usandivaras

Mécénat et partenariats Maxime Ohayon, Directeur

Janina Starnawski de Saxe, Coordinatrice. Alice Baumann, Marine Frey, Albane Hocquemiller, Clotilde Placer

Marketing et Communication Nicolas Hustache, Directeur

- Communication et relations presse Emmanuelle Gonet, Responsable. Mathilde Bardot, Clémence Henry

- Réseaux sociaux et E-influence Virginie Marty, Responsable. Baptiste Lacaze, Camille Sarraud

- Marketing et commercialisation Charlotte Thevenet, Responsable. Toscane Allizon, Léa Auclair, Yvelise Briquez,

Lucas Deneux, Laurène Faugeras, Camille Hamon, Nathalie Vaissète

- Graphisme Roxana Boscaino, Responsable. Laure Fréjaut, Eurydice Racapé, Romain Sarrat

Billetterie Sophie Chambroy, Directrice

Mélyssa Atifamé, Alexia Bussion, Charlotte Calmon, Sophie Hardin, Pauline Jollivet, Florence Lavogiez, Cristina Ré

Accueil du public Axel Bourdin, Directeur

Julie Marcinowski, Adjointe. Claudia Cervera Calero, Kévin Maille, Pauline Régnier

Cocktails, bars et restauration Damien Thomann, Responsable.

Thomas Baudry

Comptabilité Alain Ekmekchian, Directeur

Corinne Giraud, Valérie Mithouard, Victoire Prud'homme,

Ressources humaines Sylvie Caudal, Directrice

- Païe Claire Bonnet, Responsable. Armelle Henry, Adjointe. Jeanne Assohoun, Christelle Chenevot,

Kasumi Chevallier, Servane Comandini

- Administration Alexandrine de Francqueville

Services généraux Florian Lefebvre, Responsable

Pascal Le Mée, Lucas Turpin

L'équipe technique et l'équipe d'accueil du public

AVEC LA CARTE

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS POUR 80€ /AN !



DU 1^{er} SEPTEMBRE 2025 AU 31 AOÛT 2026

€ ↘ Tarif réduit sur les spectacles et événements.

∞ Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales et Jardins Musicaux.

→ Accès prioritaire et illimité au Château de Versailles, aux expositions et au domaine de Trianon.

📞 Contact dédié à la billetterie.

✳️ Offres avantageuses et invitations exclusives.

🎟️ Réervation anticipée et placement privilégié pour les Jeudis Musicaux du Centre de musique baroque de Versailles.

Carte disponible par téléphone, en billetterie-boutique et sur notre site internet.

Éditeur : Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles
Directeur de la publication : Laurent Brunner \ Conception graphique : Eurydice Racapé
Impression : Imprimerie Moutot \ Tirage : 1300 \ Date de publication : 15 novembre 2025

Crédits photographiques Couverture : © Franck Putigny

Régie publicitaire : FFE/Pierre-Antoine Lamazerolles – Courriel : pierre-antoine.lamazerolles@ffe.fr / Tél : 01 53 36 37 93



Fondation
des
Monastères



UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

**Sauvegarder le patrimoine
des communautés monastiques
avec la Fondation des Monastères**

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales, dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI
Legs, donations et assurances vie sont exonérés de droits de mutation

01 45 31 02 02

www.fondationdesmonasteres.org

Fondation des Monastères - 14 rue Brunel - 75017 Paris
fdm@fondationdesmonasteres.org

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974,
exclusivement financée par la générosité de donateurs, particuliers et entreprises.
Ses comptes sont certifiés par le Cabinet Mazars.